

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 128 (1987), p. 55-61

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1987__128__55_0

© Société de statistique de Paris, 1987, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

V

BIBLIOGRAPHIE

« L'Énergie dans les Secteurs Économiques. » (Données recueillies par l'Observatoire de l'Énergie). Ministère de l'Industrie et de la Recherche. (Collection : Chiffres et Documents). La Documentation Française, 1984.

Informations statistiques recueillies par l'Observatoire de l'énergie de la Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières, publiées par la Direction de l'Information et de la Communication du ministère de l'Industrie et de la Recherche.

Les données que l'on trouve dans ce volume — présentées dans le détail — éclairent l'évolution de l'énergie en France depuis 1973, pour l'ensemble des secteurs économiques puis pour chacun d'entre eux : industrie, secteurs résidentiel et tertiaire, agriculteur, transports.

Le travail effectué par l'observatoire met en lumière la part que chacune des formes d'énergies prend à la couverture des besoins du marché français, l'importance des parcs d'équipement, les économies d'énergie réalisées.

Ce volume de 104 pages contient un grand nombre de tableaux et de graphiques et constitue un outil de travail précieux.

Hormis l'Observatoire de l'Énergie et le Commissariat Général du Plan, on peut relever parmi les sources d'information, le Centre d'Études et de Recherches sur l'économie de l'énergie (C.E.R.E.N.) ainsi qu'un ensemble d'autres origines (26). Des annexes (partielles et un peu sommaires) sont réunies à la fin du volume.

Comme l'indique Jean Auroux, alors Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Industrie et de la Recherche, chargé de l'énergie, le livre est un élément de référence. En effet, aucune analyse réelle n'y apparaît.

Je dirai simplement que chacune des pages de ce document appelle un travail de réflexion et suggère de multiples analyses dans le champ de recherches encore trop délaissé par les économistes universitaires, en particulier.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

« La politique énergétique de la France » Ministère de l'Industrie et de la Recherche — (Secrétariat d'État chargé de l'Énergie). La Documentation Française, Paris, 1984.

Dossier conçu et préparé par la Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières du ministère, dans la collection des « Grands Dossiers », publié par la Direction de l'Information et de la Communication.

Ce travail est centré autour de la notion d'indépendance énergétique recherchée par la France, particulièrement depuis 1974.

On retrouve ici, les caractéristiques dominantes du paysage énergétique français : un environnement international qui reste menaçant, la vulnérabilité énergétique de la France.

Tableaux statistiques et représentations graphiques sont à l'appui d'une thèse bien connue : la dépendance énergétique entraîne une dépendance économique excessive : de 1973 à 1983, la facture énergétique française a été multipliée par près de 10 en francs courants, ce qui correspond à un prélèvement sur la production intérieure brute qui a été multiplié par 3.

Les orientations de la politique énergétique française sont tracées (références aux travaux du IX^e Plan) à l'horizon : 1990-2000; elles sont fortement fondées sur la volonté de maîtriser des consommations d'énergie et elles demeurent peu ambitieuses au plan du développement des sources d'énergie nouvelles. Il est curieux de constater qu'au sein d'une politique qui se voudrait déterminante, le ministère de l'Industrie cherche à multiplier les moyens de la politique d'utilisation rationnelle de l'énergie qui sont, en fin de compte, assez peu convaincants. Il est fait allusion aux énergies nouvelles et renouvelables, certes, mais les développements qui y sont consacrés sont timides.

On relèvera, par contre, un certain nombre d'idées riches en matière de politique industrielle et scientifique d'accompagnement (valorisation du secteur des biens d'équipement énergétique, effort de recherche et de développement dans le domaine de l'énergie).

Le dossier se termine par l'examen des instruments propres à réaliser une coopération internationale au sein des pays industrialisés (concertation européenne) ainsi qu'avec les pays en développement.

Annexe consacrée à de nouvelles règles de comptabilisation et d'équivalences entre énergies primaires.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

Éric MONNIER — *Énergie au foyer — Le mode de vie des classes moyennes en habitat collectif*. Série « Recherches ». Plan. Constructions et Habitat. Ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports, Paris, 1985.

Cet ouvrage de 235 pages, qui comprend 5 chapitres est une étude sociologique fondée sur le comportement des consommateurs d'énergie. L'analyse des rapports entre les usagers et l'énergie se justifie dans les conditions générales de la vie économique.

Cependant, elle s'affine lorsque la crise de l'énergie se poursuit en profondeur entraînant des économies d'énergie de plus en plus impérieuses.

L'auteur détecte la place de l'énergie au sein des pratiques sociales et examine minutieusement les modalités d'engendrement de la demande d'énergie dans les ménages.

L'énergie dans l'espace domestique révèle une dépendance invisible, en ce sens que l'utilisateur accorde plus d'importance à la machine qui effectue un travail électrique ou mécanique qu'au nombre de kilowatts-heure ou à celui de litres de carburant qu'elle consomme.

L'auteur a mis en relief les différences qui existent entre les modes de consommation d'énergie et il donne une analyse fort pertinente des mécanismes socio-économiques, en proposant des représentations symboliques qui y sont associées. Avec soin, les usages de l'énergie sont envisagés sous les angles de l'énergie directement consommée et, d'autre part, de l'énergie incluse dans les biens consommés ou possédés.

M. E. Monnier semble pouvoir « avancer l'hypothèse que le double mouvement d'urbanisation et de salarisation va entraîner une homogénéisation des modes de vie vers une technicisation des tâches domestiques et une dépendance plus grande de l'énergie, avec une perte de savoir faire et la disparition des conditions matérielles concrètes d'exercice des pratiques d'auto-production... », tout en restant prudent sur la poursuite de ce double mouvement.

La décision économique est fort complexe, d'une manière générale; dans le contexte énergétique retenu par l'auteur, on s'aperçoit que les modalités d'utilisation de l'énergie ne sont guère le produit de choix rationnels. La référence au système culturel est, généralement, beaucoup plus et beaucoup mieux justifiée.

Dans son ensemble, l'étude démontre la profondeur historique des pratiques énergétiques, la tendance de celles-ci à s'inscrire dans une dynamique de plus en plus large.

Je pense que, parmi les conclusions de cette œuvre fort captivante — on y décèle, en fait, un fourmillement d'idées extraordinaires — une conclusion majeure doit être mise en lumière, d'une manière particulière : elle a trait à une dynamique irréversible de dépendance énergétique : la consommation d'énergie des ménages augmente proportionnellement avec la taille de la ville où ils résident.

Ce n'est pas la seule conclusion majeure. L'espace qui nous est donné dans notre Revue, ne permet pas de résumer tous les effets qu'engendre la consommation d'énergie dans l'habitat.

Par contre, au plan méthodologique, le sociologue et l'économiste peuvent donner un accord total à l'auteur et à son équipe. Le travail est, en effet, le fruit d'une investigation fondée sur des entretiens permettant de révéler les logiques qui structurent les pratiques. Il s'agit bien d'une analyse sociologique qui s'appuie sur des enquêtes concrètes qui sont, d'ailleurs, rapportées dans l'ouvrage (ménages de classe moyenne, résidant ou habitat collectif dans la région parisienne, vivant dans des conditions matérielles similaires).

Avec talent, l'auteur a su mettre en exergue, cinq types socio-économiques caractéristiques :

- l'économie et l'hygiène des foyers ouvriers;
- l'autonomie et le patrimoine des racines rurales;
- l'épargne des ménages repliés sur la famille;
- le modernisme des employés en ascension sociale;
- l'hétéronomie calculée des cadres urbains.

On trouve dans ce livre, de nombreux tableaux statistiques, quelques schémas géométriques et symboliques utiles pour la compréhension totale de l'analyse, ainsi que des illustrations extraites de publicités ayant trait à l'électro-ménager et le confort de la maison — publicités datant des années 1930.

Les logiques à l'origine des modes de consommation d'énergie se retrouvent-elles sous toutes les latitudes? Les problèmes climatologiques doivent-ils intervenir dans une recherche similaire menée dans un cadre géographique élargi? Les sources d'énergie secondaires ou lointaines ne vont-elles pas remettre en question les conclusions actuelles?

De la lecture que j'ai faite, surgissent de multiples interrogations.

Alain PERRODON — *Histoire des grandes découvertes pétrolières. Un certain art de l'exploration*. Éditions Masson, Paris et Pau, 1985.

Pierre Desprairies a rédigé la préface de cet ouvrage de géographie de l'énergie et d'histoire du pétrole.

Les découvertes des gisements ont fréquemment été réalisées en des lieux apparemment surprenants ou moins bien dotés que d'autres et suivant des directives qui peuvent, aujourd'hui, être considérées comme simplistes. « Les débuts de l'exploration pétrolière en Iran font un peu penser à des chasseurs d'éléphants armés de simples arbalètes ».

La recherche est souvent rudimentaire. Il est particulièrement saisissant de voir comment l'extraordinaire structure de Ghawar apparaît dans ses pleines dimensions entre 1951 et 1955, il y a tout juste un peu plus de 30 ans.

Connu, en fait, depuis les temps préhistoriques sous la forme de son dérivé oxydé qu'est le bitume et sous l'aspect des feux éternels alimentés par les gaz s'échappant le long des failles de certains gisements, considéré pendant des siècles comme une simple curiosité, le pétrole ne jaillit qu'en 1938, dans le plus grand gisement du monde, il y a moins d'un demi-siècle.

Voici donc un des plus prestigieux chapitres de l'histoire des faits économiques qui est offert, à la fois, à l'économiste, à l'énergéticien et à l'homme d'action.

Résumer une œuvre aussi dense serait présomptueux et finalement inutile.

L'essentiel est de comprendre que l'auteur a voulu rappeler quelques périodes-clefs, et, plus particulièrement, les « phases initiales où se forment souvent les hypothèses de recherche ».

Ces images nord-américaines qui sont présentées mettent à jour la variété remarquable des bassins sédimentaires ainsi que la naissance du développement des États Unis et les premières lueurs de la Conquête de l'Ouest.

Ces images précèdent les surprises de l'Ouest Canada, ainsi que la relation des échecs et des succès en Amérique latine et en Asie du Sud-Est.

Puis, le lecteur peut suivre les relais de l'exploration chinoise et soviétique. (L'U.R.S.S. occupe aujourd'hui la première place mondiale pour la production d'hydrocarbures aussi bien liquides que gazeux), avant d'aborder la description riche et vivante de l'incomparable Moyen-Orient.

Les grandes heures de l'exploration nord-africaine, les années difficiles (1950-1954), les années décisives (1954-1957), enfin les années euphoriques (1957-1965), le passage de l'association coopérative aux nationalisations (1966-1971) venant consacrer la réalité de hauts rendements techniques, constituant autant de signes prémonitoires de la richesse (?) nord-africaine.

Les recherches en mer débutant au lendemain de la seconde guerre mondiale mettent en jeu une technologie d'un style différent de celles qui ont été appliquées dans l'exploration terrestre.

Les découvertes de « géants » — immédiates ou très progressives — (Pérou, Azerbaïdjan, Californie, Mexique), d'autres petites et subtiles, éparpillées dans le monde, achèvent le gigantesque décor pétrolier.

L'ouvrage d'Alain Perrodon, évoque, à mes yeux, de nombreux schémas conceptuels et un ensemble de réflexions économiques.

D'abord, une espèce d'illumination d'un géoïde infernal, tant est grande et diffuse la masse mondiale des hydrocarbures prouvés, probables et possibles!

Ensuite, la rapidité de l'innovation technologique : toute l'histoire de l'exploration pétrolière — richement illustrée de cartes et de tableaux — et une suite ininterrompue d'entreprises qui obéissent à de vieilles coutumes ou à des règles qui s'appuient sur des outils de plus en plus performants — certes — mais toujours animés par une véritable foi pour découvrir une richesse simultanément de plus en plus rare, de mieux en mieux camouflée, mais aussi de plus en plus certaine et inaccessible. Le rythme des découvertes des ressources pétrolières de la planète ira en fléchissant. Il est improbable que le pétrole finisse sa carrière avant la fin du siècle prochain.

Mais le respect de l'environnement finira par l'emporter sur la souveraineté du pétrole. Les énergies véritablement nouvelles prendront le relais d'un hydrocarbure de nouveau enseveli.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

Études de comptabilité nationale — Edith Archambault et Oleg Arkhipoff (éds), avec une préface d'Edmond Malinvaud, un avant-propos de Michèle Fardeau et une présentation d'André Vanoli — Éditions Economica, Paris 1986 (391 pages). 125 F.

L'intérêt porté à la comptabilité nationale ne s'est pas démenti depuis quarante ans que celle-ci existe, bien au contraire. A la veille de la révision du Système de Comptabilité Nationale des Nations Unies, ces « Études de comptabilité nationale » viennent à point nommé, au moment où l'on s'interroge sur la pertinence de la comptabilité nationale pour décrire une réalité économique et sociale en pleine mutation, sans cesse plus complexe et plus « qualitative ». Malgré l'inévitable rigidité du cadre et des procédures d'évaluation à partir de données élémentaires imparfaitement fiables, des marges de jeu subsistent pour des évolutions.

Vingt-trois spécialistes (*) réputés, théoriciens, praticiens ou utilisateurs avertis des comptes nationaux s'interrogent et analysent, dans cet ouvrage un certain nombre de questions cruciales pour le développement de la comptabilité nationale, proposent des solutions et présentent des expériences originales : Que prétend mesurer la comptabilité nationale? Le fait-elle? Comment intégrer des domaines comme le patrimoine naturel ou les économies « souterraines »? Où en est l'expérience française des comptes satellites? Comment rendre mieux compte des politiques économiques et sociales? Comment appréhender les distorsions et redistributions de revenus qu'entraîne l'inflation?

Fernand BOUQUEREL — *Des origines à nos jours. Vers une nouvelle économie de marché.* Éditions Ouest-France. Prix 98 F.

Nous ne saurions mieux dire en présentant cet ouvrage de notre collègue, que M. Guy Brana, Président de la Commission Économique du C.N.P.F. qui l'a préfacé :

C'est un mariage difficile que celui de l'Histoire et de l'Économie politique. Nous avons là deux disciplines qui demandent à la fois rigueur scientifique d'une part, sensibilité et intuition d'autre part.

Les statistiques et la chronologie fournissent un cadre à l'analyse mais cette analyse sera stérile si n'entre pas en jeu une faculté de sympathie qui rend vivante l'évolution que nous voyons se dérouler sous nos yeux.

L'ambition de Fernand Bouquerel était grande qui consistait à partir des premiers mécanismes de l'échange tel qu'il était pratiqué dans les tribus primitives pour en arriver aux hypermarchés et à la gestion informatisée de la production, aux multinationales, en évoquant au passage la naissance du Grand Magasin à Paris ou l'essor de la machine à vapeur originaire d'Angleterre.

Cette ambition, il l'a réalisée pleinement, parce qu'il a su en même temps se montrer modeste. Il ne cherche pas à argumenter autour d'une thèse, à trancher ici ou là avec l'autorité du spécialiste entre deux interprétations opposées. Il cite les grands ancêtres abondamment, ce qui n'est pas le moindre charme de son ouvrage, pourtant on sent bien qu'il garde entière sa liberté de jugement.

Enfin, un tel livre, forcément succinct sur un certain nombre de points, offre un avantage inestimable, celui de remettre les événements dans une perspective cavalière, aisée à saisir d'un seul coup d'œil.

Cela n'aurait pas été possible si l'auteur ne s'était attaché à rassembler toutes les données dont il disposait autour d'un axe unique : le Marché.

Que cette notion de marché soit très généralement liée aux progrès de la liberté et de la prospérité, c'est la conclusion que je tire pour ma part des travaux de Fernand Bouquerel. La leçon reste toujours d'actualité et si je suis optimiste pour l'avenir de notre pays en dépit des difficultés présentes, c'est précisément parce que mes fonctions m'ont permis de vérifier que nos concitoyens ont mieux pris conscience aujourd'hui de cette vérité fondamentale.

La longue expérience de Fernand Bouquerel confirme cette ligne simple d'un nouveau libéralisme : « Marier enfin notre pays avec une véritable économie du marché, avoir l'intelligence de la vouloir et le courage de la faire vivre ».

J.-P. et F. BENZECRI et collaborateurs — *Pratique de l'analyse des données en économie.* Travaux du laboratoire de statistique de l'Université Pierre-et-Marie-Curie et de l'ERA 772 du C.N.R.S. Dunod, 1986.

Le présent volume est le 5^e de la collection pratique de l'Analyse des données, il traite des applications de cette méthode à l'économie.

L'analyse des données, en faisant la synthèse d'informations détaillées, doit permettre de donner aux visions globales de la macro-économie le fondement précis des études micro-économiques.

Ce livre comprend 5 parties.

La première partie (EA) est affectée à l'exposé de l'analyse factorielle des correspondances et de la classification ascendante hiérarchique, en prenant pour exemple le commerce mondial des phosphates sur une période de 8 années consécutives.

(*) Arkhipoff O., I.N.S.E.E. — Barthélémy P., Université de Marseille III — Chapron J. E., C.E.R.C. — Duprat H., I.N.S.E.E. — Geffroy Y., C.E.R.C. — Joël M. E., Université de Paris IX — Kramarz F., I.N.S.E.E. — Lemaire M., I.N.S.E.E. — Marczewski J., Université de Paris I — Milot J. P., I.N.S.E.E. — Naredo J. M., Ministerio de Economía y Hacienda, Madrid — Peano S., Éducation Nationale — Pénin M., Université de Montpellier I — Pichot A., Université de Paris XII — Rey M., C.A.P.A. — Robin Y., I.N.S.E.E. — Rouchet J., P.T.T. — Salles M., Université de Caen — Schiltz M. T., I.N.S.E.E. — Sentis P., Collège de France — Vennat F., I.N.S.E.E. — Vinokur A., Université de Paris X — Weber J. L., I.N.S.E.E.

Les parties suivantes sont consacrées au commerce extérieur d'un pays (chapitre EC1), aux marchés mondiaux (chapitre EC2), à l'activité économique, valeur et indices (chapitre EC3), aux bilans et entreprises (chapitre EC4).

Ce livre est indispensable pour les étudiants en sciences économiques et pour ceux qui s'intéressent à l'application de l'analyse des données en économie. Il montre, en effet, par des exemples nombreux, la manière d'appliquer cette méthode, les difficultés rencontrées et les avantages qu'on peut en tirer.

Michel HERVÉ — *Transformation de Fourier et distributions*. Presses universitaires de France. Collection « Mathématiques » 1986. 108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Ce livre est un exposé aussi élémentaire que possible, mais rigoureux sur le plan mathématique, d'une théorie aujourd'hui fondamentale à la fois en analyse mathématique et dans plusieurs branches de la physique.

Il s'adresse surtout aux étudiants sortant du premier cycle universitaire qui s'inscrivent en licence et sont curieux de voir comment cette théorie s'articule avec leurs connaissances en mathématiques, mais pour une raison quelconque n'ont pas étudié la topologie et les espaces vectoriels topologiques.

Il est donc autonome, à ceci près que pour les notions fondamentales d'intégration, il fait un large appel au livre « L'intégrale » publié dans la même collection.

Pierre SAMUEL — *Géométrie projective*. Presses universitaires de France, Collection « Mathématiques », 1986. 108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Issue des réflexions des peintres de la Renaissance sur la perspective, la géométrie projective s'est avérée, au début du XIX^e siècle, être un outil unificateur de résultats géométriques disparates et un puissant moyen pour aller plus loin. A partir du milieu du XIX^e siècle, la géométrie projective a été le fondement sur lequel s'est développé la géométrie algébrique. Dans le grand développement de celle-ci, jusqu'à l'époque contemporaine, les notions projectives y ont gardé une place de choix, notamment par le biais des systèmes linéaires.

Partant d'un prérequis assez élémentaire d'algèbre, ce livre expose les fondements, tant algébriques qu'axiomatiques, de la géométrie algébrique et donne une grande place à leurs applications aux cercles, coniques et quadriques.

A la portée des étudiants du premier cycle et des élèves des classes préparatoires, il est destiné à tous les amateurs de géométrie.

Henri MASCART, Marius STOKA — *Fonction d'une variable réelle. Tome 2 : exercices et corrigés*. Presses universitaires de France. Collection « Mathématiques » 1986. 108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Ce volume continue l'étude des fonctions réelles d'une variable réelle; dans le même esprit, les exercices sont résolus chacun de façon indépendante. La construction des courbes planes ou gauches, le calcul des intégrales sont généralement abordés du point de vue numérique, de manière à intéresser aussi bien les étudiants des Universités que les élèves des Classes préparatoires. Des questions, cependant, s'adressent aux futurs ingénieurs (courbe continue recouvrant un domaine plan, dérivation sous le signe intégrale, intégrale de Stieljes,...).

Paul DEHEUVELS — *L'intégrale*. Que sais-je?, n° 2250, 1986. Presses universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Dans ce livre, l'auteur a voulu, d'une part permettre à un lecteur n'ayant que des connaissances sommaires de comprendre l'intégrale et ses applications les plus importantes, et, d'autre part, ne pas demeurer à un niveau trop élémentaire. On y trouvera donc les principaux théorèmes établis sur l'intégrale, ainsi qu'une relation détaillée de la liaison entre dérivée et primitive.

On a été obligé d'opérer des choix limitatifs et de ne donner des démonstrations que dans certains cas. Il a fallu également se donner un niveau minimum.

Les chapitres 1, 2 et 3 ne font appel qu'à des intégrales de Riemann et sont donc de lecture plus facile que les suivants. Les chapitres 4 et 5 exposent les développements modernes de l'intégrale, basés sur les travaux fondamentaux de Lebesgue. Le chapitre 6 est consacré à l'étude des intégrales de Perron et Denjoy.

Ce livre est destiné à tous ceux qui souhaitent avoir une vue d'ensemble sur la théorie des intégrales et sur les développements récents auxquels cette théorie a donné lieu. Son exposé est rigoureux tout en étant clair et compréhensible.

Alain HILLION — *Les théories mathématiques des populations*. Que sais-je? n° 2258, 1986. Presses Universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

C'est un riche drapier anglais, John Graunt, qui introduisit, en 1662, les mathématiques dans les réflexions sur l'état ou l'évolution des populations, en étudiant la mortalité hebdomadaire des paroisses de Londres. La voie était ouverte à un nouveau champ d'application du raisonnement et des théories mathématiques.

Le présent ouvrage donne un aperçu des mécanismes et des modèles les plus courants des théories mathématiques des populations. Il est composé des chapitres suivants : 1. Généralités sur les modèles mathématiques de l'évolution des populations; 2. Les modèles déterministes à temps discret; 3. Les modèles déterministes à temps continu; 4. Les modèles stochastiques à temps discret; 5. Les modèles stochastiques à temps continu.

Cet ouvrage est particulièrement clair et complet, tout en étant d'un abord facile. La lecture est à recommander à tous ceux, démographes, actuaires, généticiens,... qui ont à analyser les évolutions de populations dans le temps.

Paul DAMIANI, Hélène MASSÉ — *L'alcoolisme en chiffres. Données générales et applications de méthodes d'analyse statistique*. La documentation française, Paris, 1986.

Les auteurs ont réuni dans cette brochure les résultats des études qu'ils ont réalisées ou auxquelles ils ont participé au cours des dernières années. Ces travaux complètent et développent ceux qui ont été réalisés par S. Ledermann à l'Institut national d'études démographiques et M. Aubenque à l'Institut national de la statistique et des études économiques.

On y trouve d'abord des données sur la mortalité due à l'alcoolisme tirées de la statistique des causes de décès; taux de mortalité par sexe et par groupe d'âge, évolution de ces taux dans le temps, disparités régionales. Les données de base sont corrigées pour tenir compte des causes non spécifiées.

A partir de méthodes d'analyse statistique appliquées à ces données, les auteurs ont évalué : la liaison statistique existant avec certains facteurs socio-démographiques et biométriques et avec les autres causes de décès, la morbidité due à l'alcoolisme, la consommation d'alcool par sexe et par âge, la liaison entre alcoolisme et tabagisme, l'existence de deux types de consommation d'alcool, l'une innée, l'autre acquise.

Les familles d'aujourd'hui — Colloque de Genève, 17-20 septembre 1984. N° 2, Association internationale des démographes de langue française. 27, rue du Commandeur, 75675 Paris Cedex 14.

Cet ouvrage reproduit l'ensemble des quelque soixante communications présentées à Genève, du 17 au 20 septembre 1984, dans le cadre du 2^e colloque organisé par l'Association internationale des démographes de langue française.

Le but du colloque était de répondre aux questions suivantes concernant la démographie est l'évolution récente des comportements familiaux. Quelles analyses peut-on faire de ces modifications? Quels modes de mesure doit-on définir? Quels nouveaux modes de collecte faut-il mettre en œuvre? Quelle est l'origine des changements familiaux? Quelles sont leurs conséquences sur les comportements industriels?

Asymptotic theory for non i.i.d. processes — Proceedings of the 5th franco-belgian meeting of statisticians, november 1984. Publications des Facultés universitaires Saint-Louis. Boulevard du Jardin botanique 43, Bruxelles, Belgique.

Cette brochure contient une sélection de communications présentées au 5^e congrès franco-belge de statisticiens qui s'est tenu à Luminy-Marseille les 23 et 24 novembre 1984.

La théorie asymptotique est traitée suivant différents types de convergence : convergence presque sûre, convergence en distribution et convergence en variation. D'un autre côté, on est conduit à considérer une grande variété de situations, caractérisées par des hypothèses sur le modèle marginal, c'est-à-dire après intégration par rapport aux paramètres ou aux variables exogènes.

Les principales méthodes utilisées sont la théorie des martingales et le théorème ergodique. Elles peuvent être appliquées dans de nombreux cas tels que l'espérance mathématique a posteriori de l'analyse bayésienne, les espérances mathématiques rationnelles, les résidus généralisés. Tous ces concepts sont étudiés sur le plan théorique et sur des applications.

On notera que la présentation de l'ouvrage est entièrement en anglais sans un mot de français. Sur les 9 communications présentées, 5 sont en anglais et 4 en français. Or, il s'agissait d'un congrès réalisé en France, fréquenté en grande majorité par des Français ou des francophones. Ce dédain pour la langue française est absolument regrettable.

Stephen M. STIGLER — *The history of statistics. The measurement of uncertainty before 1900*. University Presses of California, Chicago, Harvard, MIT. 126, Buckingham Palace Road, London SW 1W 9SD, Angleterre.

Ce livre conte l'histoire de la statistique depuis ses débuts, vers 1700 environ, jusqu'à ce qu'elle devienne une discipline distincte et élaborée vers 1900.

S. Stigler montre comment la statistique est née de la rencontre de concepts mathématiques et des besoins de nombreuses sciences appliquées, telles que l'astronomie, la géodésie, la psychologie expérimentale, la biologie, l'économie et la sociologie. Il répond à beaucoup de questions : comment les scientifiques ont appris à combiner les mesures faites sous différentes conditions? Comment ont-ils été conduits à utiliser la théorie des probabilités pour mesurer l'inexactitude des résultats? Pourquoi les méthodes statistiques furent utilisées en astronomie bien avant qu'elles jouent un rôle dans les sciences sociales? Comment l'introduction des moindres carrés a pu précéder la découverte de la régression de plus de 80 ans? Dans quels domaines, les travaux principaux d'hommes tels que Bernoulli, De Moivre, Bayes, Quételet et Lexis peuvent être considérés comme en partie dépassés, alors que ceux de Laplace, Galton, Edgeworth, Pearson et Yule sont couronnés de succès? Comment la machine de probabilité de Galton lui fournit la clé d'une avance importante dans la dernière moitié du XIX^e siècle?

Dans ce livre, on montre comment, quand et où les méthodes de la théorie des probabilités furent développées pour mesurer l'incertitude dans les sciences expérimentales et d'observation, pour réduire l'incertitude et comme un cadre conceptuel pour les études quantitatives des sciences sociales. Il décrit avec soin le contexte scientifique dans lequel évoluent les différentes méthodes et identifie les problèmes conceptuels ou mathématiques, qui ont retardé le développement de la statistique mathématique et les développements conceptuels qui ont permis les principales idées.

Ce livre est destiné aux statisticiens, aux historiens de la science, aux sociologues et aux scientifiques du domaine du comportement.

American Journal of Epidemiology. 624, N. Broadway, Room 225, Baltimore, MD21205, U.S.A.

Ce journal est destiné aux professionnels intéressés par l'étiologie des maladies, l'évaluation des mesures de traitement et de prévention, la mesure de l'impact de la maladie sur la communauté.

Il s'agit d'une publication mensuelle de la Johns Hopkins University School of Hygiene and Public Health. Elle présente des contributions originales sur les maladies aiguës et chroniques et sur les méthodes statistiques de mesure de l'incidence, de la prévalence et du risque de la maladie.